



[www.agen.fr](http://www.agen.fr)

## DISCOURS JEAN DIONIS

---

**INTERVENTION AU CONGRES DE LA COORDINATION RURALE**  
**Mercredi 20 novembre 2024, 10h00, Poitiers**

---

Madame la Présidente de la Coordination Rurale, Chère Véronique,  
Messieurs les Présidents des chambres d'agriculture, Cher Serge je te sais sur le terrain dans le mouvement et je te salue à distance,  
Mesdames et Messieurs les représentants des fédérations départementales,  
Mesdames et Messieurs les adhérentes et adhérents de la CR,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Je suis heureux d'être des vôtres aujourd'hui, pour votre grand Congrès annuel. Je remercie très chaleureusement votre présidente nationale, Véronique LE FLOC'H, pour son invitation et pour son accueil.

J'ai fait la connaissance de votre présidente cet été, à Agen, pendant le passage du Tour de France dans notre ville. Et j'ai été sous le charme. Il n'y a pas beaucoup d'organisation en France qui ont – comme présidente – une championne de France de vélo, mon sport de prédilection, et de surcroît marathonnienne. Vous avez de la chance !

Certains d'entre vous – et une partie de ceux qui nous regardent – se demandent peut-être pourquoi le Maire d'Agen est présent au congrès de la Coordination Rurale ?

Eh bien, tout simplement, parce que votre présidente m'a invité. Cette invitation m'a fait plaisir et je l'ai donc accepté.

Et si je suis ici avec vous, c'est aussi parce que je suis du Lot-et-Garonne, et ce département est le département d'ancrage, de référence de la CR, car même si elle est née dans le Gers – notre voisin – elle a grandi et s'est affirmée dans le Lot-et-Garonne. Les manifs, les repas, les AG de la CR sont chez nous des événements sociaux considérables, parce que c'est tout un pays qui s'y retrouve.

C'est, pour moi, toujours un moment particulier d'être parmi des agriculteurs, des éleveurs, des arboriculteurs. D'être parmi la grande famille des paysans de ce pays. Cette famille est, d'une certaine façon, aussi un peu la mienne. Moi, fils d'arboriculteur, je connais votre labeur. Au décès de mon père, par obligation mais aussi par attachement, j'ai fait vivre pendant 10 ans l'exploitation familiale. Alors oui, je suis fier de me vivre comme un proche de cette grande famille des paysans de France.

Il est de notoriété publique que j'entretiens une très bonne relation avec le président de la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, Serge BOUSQUET-CASSAGNE, qui est une des personnalités charismatiques de votre syndicat. Cette amitié ne vient pas de nulle part, elle s'est construite patiemment au fil de vos combats. Nous sommes des compagnons d'une longue route, dont je vais vous parler.

Ma relation avec la CR est d'abord faite d'une attente, que j'ai vécue dans mon milieu familial arboricole. Celle d'un véritable syndicalisme, vrai, puissant, en remplacement d'un syndicalisme devenu trop mondain, trop gestionnaire, trop techno. J'ai connu cette attente dans ma jeunesse et mon adolescence, dans les paroles de mon père exaspéré par les premières crises structurelles du secteur des fruits et légumes, dans les années 80 et déjà par le partage injuste de la valeur ajoutée entre agriculteurs et distributeurs.

Ensuite, j'ai eu la chance de voir naître et grandir la CR, chez moi en Lot-et-Garonne. Pour moi, ma longue route avec la Coordination Rurale, c'est essentiellement 3 dates.

C'est d'abord votre date de naissance, 1992. Avec votre combat fondateur, contre la réforme Mac Sharry de la nouvelle PAC de 1992, qui transformait les subventions au monde agricole en les déconnectant de la production et du système des prix garantis, et en les rattachant uniquement au patrimoine foncier. En 1992, vous vous êtes levés pour dire que les paysans étaient d'abord des producteurs et non pas des rentiers du foncier agricole. Mes amis, à quel point vous aviez raison ! 1992, une vague puissante se lève. J'en ai encore le souvenir.

Je revois les visages juvéniles de Serge BOUSQUET-CASSAGNE, de Jean-Michel RUCHAUD et de Christian GIRARDI et de tous ceux qui étaient au cœur de cette jacquerie moderne. Pour nous dire fortement que nous avons tort d'oublier les enjeux de production et de souveraineté alimentaire.

La CR était née, prophète. L'Histoire vous a donné raison : 32 ans après 1992, la France est en déprise agricole, ce qui était à l'époque parfaitement inimaginable se passe tristement aujourd'hui sous nos yeux.

1992, date de naissance de la CR. C'est aussi la première fois où j'ai mesuré votre capacité prophétique et mobilisatrice. Vous portiez à la fois un discours fort et déjà, vous étiez une génération de femmes et d'hommes à avoir le courage et l'énergie de contester la pensée unique, lorsqu'elle est tout simplement fausse.

C'est la première date où vous construisiez votre combat sur la lutte pour une alimentation saine d'abord, de qualité ensuite, rémunératrice pour ses producteurs.

\*\*\*\*\*

Deuxième date, plus récente : 2018.

26 ans plus tard, la CR a bien grandi, elle est installée depuis 2001 dans la Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, une première en France ! Et pour une deuxième fois, elle va affronter, de manière prophétique, la pensée unique de l'époque.

Ce sera sur le sujet de l'eau. Le lac de Caussade sera le symbole d'une bataille de la première importance. Vous vous battez pour une politique volontariste d'irrigation alors que la politique du moment était en faveur du refus du stockage de l'eau.

Dans la réalité, Caussade, ce n'est pas un grand lac, c'est à peine 900 000 m<sup>3</sup> de réserve d'eau quand il est bien rempli. Mais sur ce dossier, fin 2018, l'État fait naufrage.

Il commence par autoriser la construction du lac, puis, sous la pression des militants les plus radicaux de l'écologie, il retire cette autorisation. Ce faisant, il franchit la ligne rouge à la fois de la trahison de sa parole, de l'humiliation et de l'exaspération des paysans du Lot-et-Garonne. La réponse de la CR sera à la hauteur de ce naufrage. Vous construirez alors sans autorisation préalable, mais avec vos adhérents et avec vos tracteurs, le lac de Caussade.

Il fallait beaucoup d'audace, beaucoup de courage pour prendre cette décision risquée. La CR l'a fait, et elle avait raison de le faire. Parce qu'aucun des arguments avancés contre le lac ne tient la route. Aucun.

Dans ce combat que vous avez gagné, j'ai eu l'honneur de mobiliser les Maires du Lot-et-Garonne, à vos côtés, de manière unanime. Parce que les élus de notre territoire ont très vite compris que ce combat devait également être le leur. Cette adhésion a contribué à rendre difficile une réponse violente de l'État contre les bâtisseurs du lac de Caussade, à un moment où cela a pu être envisagé.

Fin 2018, en plein milieu de la crise des gilets jaunes, la CR et notamment la CR 47 – dont il faut ici saluer ici la ténacité et la particularité – gagne la bataille vitale de l'eau, et rien ne sera plus comme avant dans les décisions de l'État, notamment en ce qui concerne le stockage hivernal de l'eau pour l'irrigation.

Vous avez, ici encore, été prophétiques et vous aviez annoncé ce qui nous arrive avec le changement climatique : une ressource en eau profondément modifiée avec ce changement. D'une certaine manière, vous avez été des vrais écologistes avant l'heure...

\*\*\*\*\*

Et enfin, vient une troisième date de ma longue route avec la CR : 2024.

Janvier 2024, tous les Français ont en mémoire les images de vos tracteurs montant vers Rungis, vers Paris ...

Plusieurs filières sont à ce moment-là dans une difficulté terrible, menaçant leur existence. C'est le cas de la cerise ou à celle de la noisette qui sont menacées d'être rayées de la carte par des crises sanitaires qui empêchent de gagner sa vie dans ces secteurs-là.

Le cas de la filière noisette est emblématique des contradictions de notre époque. Jusqu'aux années 2010, c'est une filière prospère avec un verger jeune, des outils de commercialisation innovants. Puis arrivent les épreuves sanitaires pour la noisette. Le parasite a un nom, celui de la punaise diabolique et du balanin. Ce petit ravageur perce la noisette encore un peu verte, pique le fruit et le rend impropre à la consommation et à la commercialisation.

Jusqu'en 2020, les producteurs pouvaient utiliser un produit : l'acétamipride, de la famille des néonicotinoïdes, mais depuis ce n'est plus possible ! Mais c'est encore possible pour les Italiens, principaux concurrents des Français, et pour les Espagnols. C'est juste dingue ! Arrêtons de nous tirer une balle dans le pied.

La CR mène ce combat, ce juste combat, pour dire que c'est folie de rajouter une couche au droit européen quand la construction même de la vie économique se fait à l'échelle du continent européen. La CR ose affirmer que c'est folie de sur-transposer, de surenchérir sur les interdictions européennes. Elle ose dire tout haut que c'est folie de ne pas avoir les mêmes règles phytosanitaires dans un marché commun. Cette injustice rend fous les agriculteurs français, et ils ont raison.

Oui, dans ce combat-là aussi, la CR est dans un juste combat ! Ce combat, j'en suis sûr, vous allez le gagner.

1992, 2018, 2024 : voilà, pour moi, comment s'est construite ma relation avec votre syndicat, votre famille, votre maison. J'ai répondu à votre invitation, d'abord pour vous dire le respect et la gratitude que j'ai pour les femmes et les hommes qui ont construit la CR combat après combat.

\*\*\*\*\*

En janvier 2024, votre colère s'est exprimée par un cri, comme un cri du cœur : nous ne crèverons pas en silence !

Agen a été l'épicentre de cette colère. Ce qui explique cela, c'est d'abord la force du secteur agricole dans le Lot-et-Garonne.

Oui, le Lot-et-Garonne, parce qu'il est dans deux couloirs de fertilité – la Garonne et le Lot - entretient un lien fort avec la terre et avec ses paysans. Un lien vital.

Parce que, dans mon département, c'est toute une filière économique qui est tournée vers sa terre. Toute une filière économique d'agriculture, d'agro-alimentaire, tout un secteur d'emploi, toute la réussite d'un territoire.

Alors oui, à Agen, vous êtes entendus et vous êtes compris.

À Agen, nous respectons les chefs d'entreprises et les entrepreneurs de la terre, les entrepreneurs de l'alimentation que vous êtes.

A Agen, au-delà de tous vos combats, gagnés ou perdus, nous vous aimons et vous respectons, parce que vous avez rendu leur fierté à nos agriculteurs.

\*\*\*\*\*

Et maintenant ? Qu'allez-vous devenir ? Vous les agriculteurs ? Vous la CR ?

Ne changez rien à votre ADN, celui d'un syndicalisme de combat, capable de bousculer l'ordre établi, lorsqu'il a besoin de l'être. Finalement, c'est comme ça qu'on vous aime. Par contre, j'ai modestement un seul conseil à vous donner : ne vous isolez pas !

Ne vous enfermez pas dans des postures sacrificielles de derniers des Mohicans des agriculteurs. Ayez au fond de vous la volonté et l'envie, non seulement de bousculer les choses lorsqu'elles doivent l'être, mais aussi de convaincre, de vous faire chaque jour de nouveaux alliés, de gagner la bataille politique sur des sujets qui vous tiennent à cœur. Gardez un mental de vainqueur !

Vous connaissez votre territoire, ses paysages et son terroir que vous entretenez. Nous, les élus locaux, savons que nous pouvons compter sur vous. Et je veux vous dire que la réciproque est également vraie : venez nous chercher, allez chercher les élus locaux de votre territoire et apprenez à construire ensemble vos combats, car ce sont aussi les leurs.

Et sur ce sujet, commencez par convaincre les 35 000 maires de France qui, depuis leur salon, Porte de Versailles, regardent votre mouvement. Vous devez nous convaincre, vous devez faire des 35 000 maires de ce pays des soutiens parmi les plus actifs de votre mouvement. Ça passe par du dialogue et du respect des deux côtés : agriculteurs de l'un, et maires de l'autre. Et c'est faisable dans le respect de ce que nous sommes les uns et les autres.

Et après tout, c'est un peu l'histoire que j'ai avec Serge BOUSQUET-CASSAGNE. Lui, c'est lui, et moi, c'est moi.

Je suis à peu près sûr que l'on n'a pas voté souvent la même chose, mais nous sommes devenus des amis. Ce qui nous rassemble c'est notre volonté commune de ne pas laisser tomber les paysans et nos combats communs. Nous pouvons compter l'un sur l'autre quand les choses deviennent sérieuses.

Je suis venu vous dire ici tout le respect que je porte à votre histoire de combat. Je suis venu vous dire que l'on a besoin de vous pour les années qui viennent. La France a besoin d'une CR combattante mais pas seulement, elle doit aussi être rayonnante. La France a besoin d'une CR résistante mais elle a aussi besoin d'une CR espérante, rassemblante.

Voilà pourquoi ce congrès est important pour vous, pour les paysans de France et, tout simplement, pour toutes celles et ceux qui vous entourent.

Enfin, je le répète, ne vous isolez pas, ni par les actions qui seraient d'une violence incomprise, ni par un danger excessif. Vous savez vous saisir du droit de manifester et vous avez raison, mais ne sombrez pas dans une violence illégitime que vous avez dénoncée chez certains de nos adversaires, comme à Sainte-Soline ou ailleurs.

Il me reste à vous souhaiter d'être entendus par le gouvernement sur les revendications que vous portez dans le mouvement actuel : pas d'accord sur le MERCOSUR, la fin des interdictions scandaleuses, etc.

Je vous souhaite un bon congrès. J'espère qu'il sera fidèle à ce que vous êtes.

Vive les paysans !

Vive la CR !